



Une statue assise gallo-romaine de tradition celtique à Meillant (Cher)

A gallo-roman statue of Celtic tradition in sitting pose found at Meillant (Cher)

Sophie Krausz et Gérard Coulon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/racf/1508>

ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique

Sophie Krausz et Gérard Coulon, « Une statue assise gallo-romaine de tradition celtique à Meillant (Cher) », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 49 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/racf/1508>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



Sophie **KRAUSZ***, Gérard **COULON****

Une statue assise gallo-romaine de tradition celtique à Meillant (Cher)

A GALLO-ROMAN STATUE OF CELTIC TRADITION IN SITTING POSE FOUND AT MEILLANT (CHER)

Mots-clés : statue, anthropomorphe, gallo-romain, position assise.

Keywords: statue, anthropomorphic, gallo-roman, sitting position.

Résumé : Une statue de pierre anthropomorphe a été découverte dans le parc du château de Meillant dans les années 1970. Cet article propose l'étude de cette sculpture qui vient s'ajouter à une série de statues gallo-romaines bituriges représentées en position assise.

Abstract : An anthropomorphic stone statue was discovered in the park of the Château of Meillant (Cher) during the 1970s. This article provides a study of this sculpture which will be added to those of a series of Bituriges Gallo-Roman statues in sitting position.

* Maître de conférences, Protohistoire européenne, université de Bordeaux 3, Institut Ausonius, UMR 5607 du CNRS, 33607 Pessac cedex. Chercheur associée à l'UMR 8546, Laboratoire d'archéologie de l'École Normale Supérieure de Paris, 45 rue d'Ulm, 75005 Paris.

** Conservateur en Chef honoraire du Patrimoine.

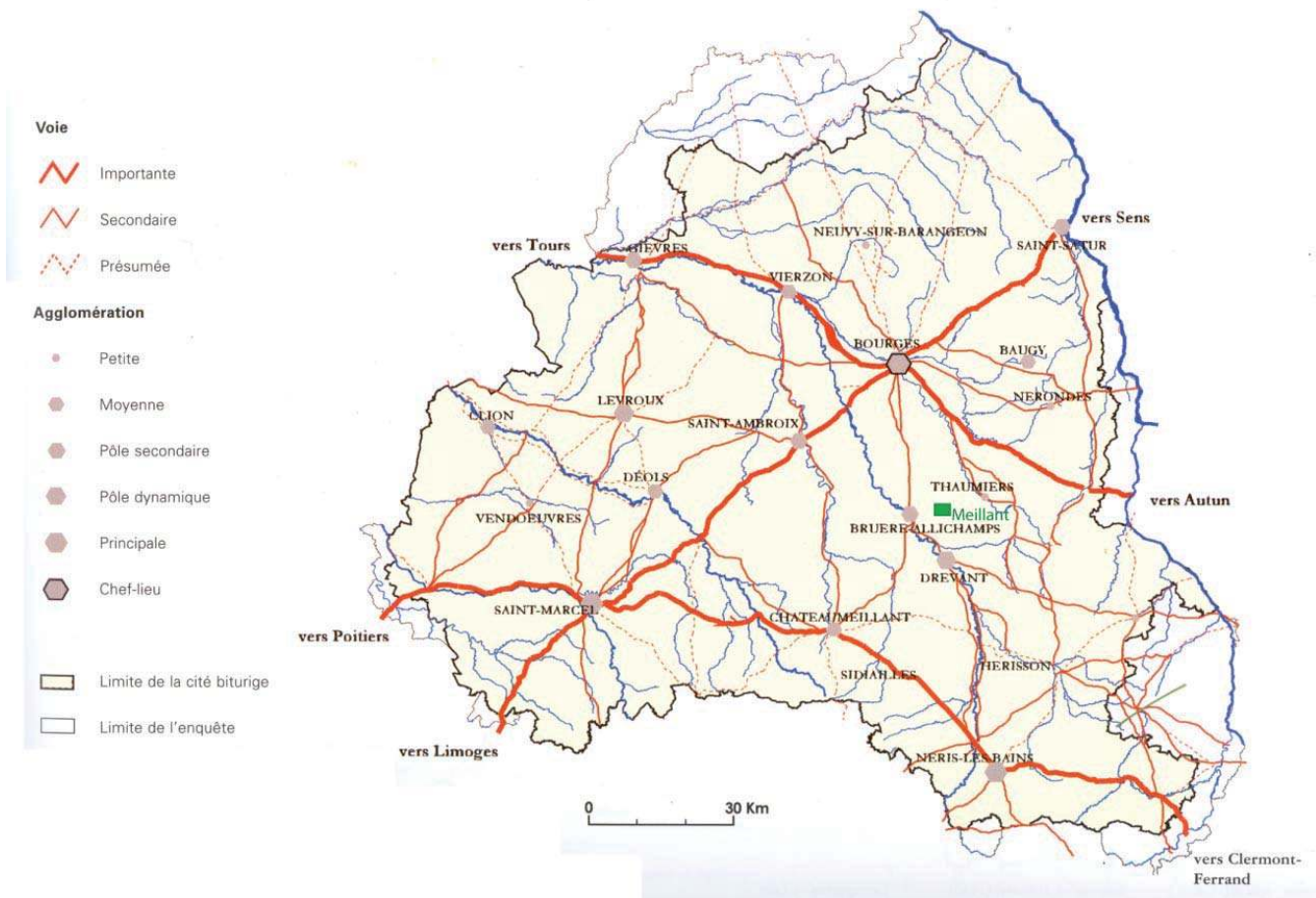


Fig. 1 : Localisation de Meillant (Cher) sur la carte des voies antiques du Berry (*Le Berry antique, Atlas 2000* : 113).

I. CIRCONSTANCES DE LA DÉCOUVERTE

La statue a été découverte de manière fortuite en 1974 par Aimery de Mortemart, le propriétaire actuel du château de Meillant¹ (Fig. 1). C'est à l'occasion de la création d'une digue dans le parc que cette sculpture a été exhumée, à environ 1,50 m de profondeur. Seule une dalle de pierre a été remarquée avec la statue, sans aucun mobilier archéologique.

1. Nous adressons nos remerciements les plus chaleureux à Monsieur de Mortemart qui nous a ouvert les portes du château de Meillant et permis d'étudier la sculpture dans les meilleures conditions. La statue antique de Meillant est actuellement exposée dans l'une des salles du rez-de-chaussée du château.

II. DESCRIPTION

Hauteur : 0,36 m

Largeur : 0,40 m

Épaisseur : 0,39 m

La statue est sculptée dans un bloc de calcaire local, qui pourrait provenir de la commune voisine de La Celle². Le corps et les membres sont conservés mais la tête est manquante. L'état de conservation est plutôt bon et permet d'observer les détails de la sculpture des membres et des vêtements. En revanche, certaines parties sont abîmées et difficilement lisibles, comme le côté droit du corps. La représentation des pectoraux et la carrure montrent qu'il s'agit d'un homme. D'emblée, on note une

2. Information communiquée par le propriétaire.



Fig. 2 : La statue de Meillant vue sur ses différentes faces (clichés S. Krausz).

disproportion entre le corps et les jambes. Celles-ci ne sont pas dans une configuration anatomique naturelle, leur position semble contrainte afin de pouvoir être insérées dans un cadre prédéfini. Il s'agit soit d'une maladresse, soit d'un choix délibéré du sculpteur qui a pu se référer à un modèle dans lequel les jambes n'avaient qu'une fonction symbolique. D'ailleurs, elles sont particulièrement petites, tout comme les pieds qui s'apparentent à ceux d'un enfant ou d'un bébé (Fig. 2, D). Ce mode de représentation évoque notamment la statue de bronze de Bouray (Megaw, Megaw 2001 : pl. XVIII, p. 156), qui montre les mêmes caractéristiques : disproportion évidente de la partie inférieure du corps et position contrainte des jambes (Fig. 3, n° 1). Dans les deux cas, les pieds sont petits et nus et les jambes repliées l'une sur l'autre, gauche sur droite à Bouray, droite sur gauche à Meillant (Fig. 2, B). La main gauche, la seule visible et conservée, montre cinq doigts, quatre jointifs et pouce détaché. Cette main enserme la partie supérieure du pied droit, comme

pour mieux maintenir la jambe en extension. Le côté droit de la statue est le moins bien conservé ; de ce fait on ne distingue plus la main droite qui pouvait être posée sur le genou. Au creux du coude droit se trouvait un objet indéterminé dont le volume est encore perceptible. Toute cette partie de la statue a été endommagée au cours d'un accident ou d'un événement qui a également rendu le personnage acéphale.

L'homme porte un vêtement court dont trois plis verticaux sont marqués sur le torse (Fig. 2, A et B). Cet habit est également visible au niveau du coude gauche³. Sur les deux cuisses, on perçoit la présence d'un vêtement de dessous moulant. Ces deux pièces vestimentaires superposées rappellent les costumes observés sur plusieurs statues en pierre d'Argentomagus : le " Grand Accroupi ",

3. Sur le torse, on remarque également plusieurs lignes horizontales qu'on pourrait croire appartenir au vêtement. Un examen attentif montre qu'elles n'ont pas de rapport avec le costume car elles correspondent à des parties dures de la roche calcaire.

par exemple, porte lui aussi deux vêtements superposés (Coulon 1996 : 133-134) (Fig. 3, n° 2).

Deux bourrelets sont visibles sur le cou et en haut de la poitrine (Fig. 2, E). Celui du cou pourrait évoquer un torque, bijou masculin présent sur la plupart des statues assises du Berry (Krausz, Coulon 2008). Quant à celui de la poitrine, il se rattache manifestement au vêtement de dessus. Compte tenu de la similitude entre ces deux reliefs, nous écartons donc l'hypothèse du torque et pensons qu'il s'agit de drapés de vêtements.

La statue est assise sur un socle très bien conservé. Celui-ci est plat et ne comporte aucune ornementation, ce qui est fréquent sur les autres statues assises du Berry dont les socles, également plats, indiquent qu'elles étaient exposées sur un support.

Le dos du personnage est lisse, travaillé mais sans aucun détail, ce qui implique que cette face arrière n'était pas visible (Fig. 2, C). Le "Personnage au Serpent" découvert en 1986 à l'emplacement du musée d'Argentomagus (Coulon 1996 : 142-146) présente, lui aussi, un dos lisse et sans décor parce qu'il était destiné à être placé le dos contre une paroi⁴ (Fig. 3, n° 3, statue de gauche). Cependant, certaines

statues assises pouvaient être vues sur plusieurs faces, à l'instar du "Grand Accroupi" d'Argentomagus, dont le drapé du vêtement est traité de manière détaillée dans le dos (Coulon 1996 : 133-134).

III. ENVIRONNEMENT ARCHÉOLOGIQUE

Les découvertes archéologiques ont été peu nombreuses sur le territoire de la commune de Meillant (Provost *et al.* 1992). Un tumulus protohistorique est signalé au Bois de Coury. Pour la période gallo-romaine, on recueillit fortuitement en 1783, dans les vignes des Pandures, deux coffres funéraires hauts chacun d'un mètre ainsi que quelques monnaies (Martinet 1878). À la fin du XIX^e s., on mentionne également dans la commune, sans autre précision, des "vestiges d'habitations romaines". Quant à la voie antique de Bourges à Clermont par Drevant et Nérès-les-Bains, elle passait à quelque 5 km à l'ouest du bourg. À Saint-Rhomble enfin, fut trouvé un fragment de sarcophage contenant une agrafe à double crochet en bronze, un ardillon de ceinture en bronze et des mailles de bracelet (VII^e-X^es.).



Fig. 3 : Comparaisons.

- 1 : Statue en bronze de Bouray (Megaw et Megaw 2001 : 156) ; hauteur = 0,42 m.
 2 : Statue en pierre dite " Le Grand accroupi ", Argentomagus-Saint-Marcel (Coulon 1996 : 134) ; hauteur totale = 0,52 m.
 3 : Les deux statues en pierre de l'oratoire privé d'Argentomagus (Coulon 1996 : 141-145) ; hauteurs = 0,49 et 0,42 m.

4. Cette statue a été trouvée en place en 1986, dans sa position d'origine, le dos contre la paroi peinte d'un oratoire privé, ac

compagnée d'une autre statue et d'une petite table circulaire (Coulon 1996 : 141-146).

CONCLUSION

La statue de Meillant vient s'ajouter à une série de sculptures gallo-romaines, désormais bien étoffée chez les Bituriges Cubi, dans laquelle le site d'*Argentomagus* tient une place prépondérante avec sept statues assises découvertes au fil des fouilles et des trouvailles fortuites. La série biturige comprend à présent une douzaine de statues, toutes découvertes en contexte gallo-romain, mis à part la petite main en pierre de Châteaumeillant trouvée dans une fosse de La Tène C2/D1 et qui appartient probablement à une statue assise (Krausz 2009). La facture de la statue de Meillant est indéniablement gallo-romaine, mais en l'absence de contexte archéologique, il n'est pas possible de lui donner une datation précise. Nous proposons de la situer au I^{er} ou au II^e s. ap. J.-C. par analogie morphologique avec les autres sculptures de la série. Sa taille – 0,36 m sans la tête –, la place d'ailleurs dans la moyenne des hauteurs de cette série qui se situe autour de 0,50 m. Elle correspond à une réduction à l'échelle un demi d'un homme assis en tailleur (Krausz 2009 : 138).

Même si la plupart de ces objets sont indéniablement antiques, ils révèlent une tradition celtique encore bien ancrée en Berry, marquée par le torque que la plupart des statues portent au cou. La position assise est elle aussi issue de la tradition celtique, spécifique de la représentation de Cernunnos par exemple, comme sur le chaudron de Gundestrup (Megaw, Megaw 2001 : 175 ; Krausz, Buchenschutz 2008) ou le bas-relief de Vendœuvres (Indre) (Coulon 2008 : 102). Cette pose est ancienne, car elle remonte au moins à La Tène A comme en témoigne le petit personnage en bronze assis en tailleur sculpté sur une oenochoé découverte dans une des tombes du Glauberg (Hermann *et al.* 1997). On retrouve cette position sur les grandes statues de guerriers de Provence dont la datation se situe aux alentours du III^e s. av. J.-C. (Arcelin, Rapin 2003). À l'époque romaine, les variantes sont nombreuses, les personnages pouvant être assis en tailleur sur des coussins ou trônant dans des fauteuils comme l'un des deux personnages de l'autel d'*Argentomagus*. Toutes ces figurations masculines tiennent des objets symboliques dans leurs mains, mais dans le cas de la statue de Meillant, ceux-ci ont disparu. De ce fait, il n'est plus possible de savoir ce que représentait ce personnage. Comme pour les bustes celtiques en pierre, il s'agit probablement de représentations de personnages socialement importants, les ancêtres des familles prestigieuses dont

l'effigie était exposée à la vue de tous, dans le cercle familial ou public. C'est dans ce cadre que la tradition celtique a encore un sens fondamental au début de l'époque gallo-romaine dans le Berry. Elle se perpétue au travers de ces statues de pierre et tout aussi fortement dans les sépultures augustéennes, comme par exemple celles du groupe de Fléré-la-Rivière (Ferdrière, Villard 1993) dans lesquelles les aristocrates gallo-romains se font enterrer comme leurs ancêtres de l'âge du Fer, marquant ainsi leur attachement aux traditions celtiques.

BIBLIOGRAPHIE

ARCELIN, RAPIN 2003

Arcelin P., Rapin A. - Considérations nouvelles sur l'iconographie anthropomorphe de l'âge du Fer en Gaule méditerranéenne, *in* : *Décors, images et signes de l'âge du Fer européen, Actes du XXVI^e colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer (AFEAF), Saint-Denis 9-12 mai 2002*, 24^e suppl. à la Revue archéologique du centre de la France, FERACF, Tours : 183-219.

COULON (dir.) 1996

Coulon G., Dumasy F. (coll.), Fauduet I. (coll.), Paillet J.-L. (coll.), Adam J.-P. (coll.), Tardy D. (coll.), Lorenz J. (coll.), Laüt L. (coll.), Dieudonné-Glad N. (coll.), Krausz S. (coll.), Jouquand A.-M. (coll.), Pichon M. (coll.) - *Argentomagus : du site gaulois à la ville gallo-romaine*, Paris : Errance, 1996, 164 p., ill., bibliogr. p. 159-161 (Hauts lieux de l'histoire).

COULON 2008

Coulon G. - Vendœuvres, *in* : Krausz S. (dir.), *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire : catalogue des expositions présentées par les musées de Saint-Amand-Montrond, Bourges et Châteaumeillant (Cher) du 14 avril au 29 septembre 2008*, Tours : ARCHEA Éditions, 2008 : 102.

COULON, KRAUSZ en préparation

Coulon G., Krausz S. - *La sculpture de tradition celtique dans le Berry : le groupe des statues assises*.

FERDIÈRE, VILLARD 1993

Ferdrière A. et Villard A., Barbet A. (coll.), Desbat A. (coll.), Guillaumet J.-P. (coll.), Tassinari S. (coll.), Velay P. (coll.) - *La tombe augustéenne de Fléré-la-Rivière (Indre) et les sépultures aristocratiques de la cité des Bituriges*, Mémoire 2

du musée d'Argentomagus, 7^e suppl. à la Revue Archéologique du centre de la France, 1993 : 316 p.

HERMANN *et al.* 1997

Hermann F.R., Frey O.H., Bartel A., Kreuz A., Rösch M. - Ein frühkeltischer Fürstengrabhügel am Glauberg im Wetterauskreis, Hessen. Bericht über die Forschungen 1994-1996, *Germania*, 75, 1997, 2 : 459-550.

KRAUSZ, BUCHSENSCHUTZ 2008

Krausz S., Buchsenschutz O. - Objets rares, objets d'art, *in* : Fichtl S. (dir.), *Les Celtes et la Loire* : Bourges, Orléans, Tours, *Les Dossiers d'archéologie*, 2008, 326, mars-avril, p. 84-89, ill.

KRAUSZ 2009

Krausz S. - La sculpture celtique anthropomorphe à Châteaumeillant (Cher) : découverte récente d'une main en grès, *Revue archéologique du centre de la France*, 48, 2009 : 131-142 [<http://racf.revues.org/index1304.html>]

KRAUSZ, COULON 2008

Krausz S., Coulon G. - La sculpture celtique en pierre, *in* : Krausz S. (dir.), *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire : catalogue des expositions présentées par les musées de Saint-Amand-Montrond, Bourges et Châteaumeillant (Cher) du 14 avril au 29 septembre 2008*, Tours : ARCHEA Éditions, 2008 : 95-102, ill.

MARTINET 1878

Martinet L. - *Le Berry préhistorique*, Bourges et Paris : 132.

MEGAW, MEGAW 2001

Megaw M.R., Megaw J.V.S. - *Celtic art, from its beginnings to the book of Kells*, Thames and Hudson, New York, 312 p.

PROVOST *et al.* 1992

Provost M., Chevrot J.-F., Troadec J., Holmgren J. - *Carte archéologique de la Gaule, le Cher*, 18, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture : 292.